Compréhension écrite



Lisez ce document et répondez aux questions.

Qui est Charlie Danger, la Youtubeuse qui dépoussière l'archéologie ? Sur la plateforme YouTube, Charlie Danger plonge ses abonnés au cœur du monde antique. Rencontre avec la vidéaste, vulgarisatrice scientifique 2.0, à l'occasion des Journées européennes de l'archéologie.

Non, l'archéologie, ce n'est pas seulement l'affaire de spécialistes qui fouillent de lointaines pyramides. C'est ce que s'applique à montrer Charlie Danger, avec ses vidéos très documentées et ludiques.
Sur la plateforme YouTube, où elle compte 790 000 abonnés, la vidéaste déconstruit les clichés sur les Mayas autant que sur les guerrières vikings ou les rituels de beauté dans l'Histoire.

Charlie Danger, comment avez-vous commencé *Les Revues du Monde* ?

J'ai débuté en parallèle de mes études d'archéologie et d'histoire de l'art, en 2014. Comme une grande partie de ma génération, je passais déjà beaucoup de temps sur YouTube, à regarder notamment des chaînes anglaises de vulgarisation en histoire et en archéologie. J'ai constaté que ça n'existait pas vraiment en France, donc j'ai voulu essayer de créer quelque chose dans ce domaine.
Aujourd'hui, ma chaîne YouTube constitue mon travail principal, mais la vulgarisation scientifique est un métier très large, aux multiples casquettes : documentation, recherches, réalisation, tournage, montage, communication sur les réseaux sociaux… Il y a une vraie rotation donc je ne m'ennuie jamais !

L'archéologie peut-elle être fun ?

Bien sûr, l'archéologie est même très sexy ! Comparée à d'autres sciences comme les mathématiques, elle souffre moins d'une image rigide. C'est un domaine qui a été souvent mis en avant par la pop culture avec des figures comme Indiana Jones ou Lara Croft [héroïne des jeux vidéo *Tomb Raider*, ndlr]. Il y a donc déjà une appétence du public pour l'archéologie.
On imagine souvent des expéditions dans des temples perdus, ce qui est plutôt sexy sur le papier, mais très loin de la science elle-même. Sur le terrain, les archéologues vont plutôt creuser des dalles au fond de la Creuse. Pour moi, c'est passionnant, mais je doute que ce soit super excitant pour tout le monde (*rires*).

Comment rendez-vous l'archéologie plus accessible ?

Je passe beaucoup par l'humour. Je suis très vigilante au ton que j'emploie dans mes vidéos : j'essaie d'instaurer une sorte de connivence, comme si je parlais à un ami, pour m'éloigner des documentaires plus sérieux.
Je commence souvent mes vidéos avec une anecdote, une question ou un fait étrange. J'essaie aussi de mobiliser des exemples qui parlent à tout le monde comme *Spartacus* ou *Game of Thrones*. La pop culture est un excellent vecteur pour la vulgarisation.

Pourquoi YouTube est-il un bon outil de vulgarisation ?

Le medium vidéo est très efficace puisqu'il permet d'utiliser l'image et la narration pour expliquer des concepts parfois complexes. Mais c'est à nous, les vidéastes, de trouver le moyen de rendre nos recherches intrigantes. Nous réfléchissons toujours à la forme, à la mise en scène. En fait, en tant que vulgarisateurs scientifiques, nous sommes des imposteurs.
Nous devons attraper le public qui vient se divertir et se changer l'esprit sur YouTube en lui disant : « On va parler de sciences, mais ne t'inquiète pas, ça va être cool. »
C'est un numéro d'équilibriste. Notre but n'est pas de faire un cours exhaustif sur certains sujets, mais plutôt d'être une porte d'entrée pour emmener le public à des endroits où il ne serait pas allé sinon.

Marie Salammbô, *Ouest France*, 18 juin 2021.

LIVEWORKSHEETS

Compréhension écrite

Compréhension

1. Qui est Charlie Danger ?

- ☐ **a.** Une archéologue faisant part de ses découvertes sur sa chaîne YouTube.
- ☐ **b.** Une vidéaste web et vulgarisatrice historique animant une chaîne YouTube.
- ☐ **c.** Une historienne spécialiste de pop culture, conteuse d'histoires sur YouTube.

2. Sa chaîne de vulgarisation historique couvre quelle période de l'Histoire ?

.....

3. Comment fait-elle pour vulgariser l'archéologie (plusieurs réponses sont correctes) ?

- ☐ **a.** Elle fait un cours complet sur un sujet.
- ☐ **b.** Elle trouve un juste milieu entre divertissement, culture et apprentissage.
- ☐ **c.** Elle rend simples des contenus complexes en passant par l'humour.
- ☐ **d.** Elle se déguise en superhéroïne de la pop culture.
- ☐ **e.** Elle rend l'archéologie sexy.
- ☐ **f.** Elle explique des anecdotes et des découvertes sur un ton sérieux.
- ☐ **g.** Elle crée une complicité avec son public.
- ☐ **h.** Elle endort ses abonnés avec des sujets trop scientifiques.

4. Vrai ou faux ? Justifiez votre réponse en citant un passage du texte.

a. Charlie Danger analyse les clichés sur l'Histoire et l'archéologie. ☐ V ☐ F

.....

b. Quand elle a commencé sur Youtube, les chaînes françaises de vulgarisation historique et archéologique étaient quasi absentes. ☐ V ☐ F

.....

c. La pop culture n'est pas représentée dans le domaine de l'archéologie. ☐ V ☐ F

.....

d. Les vulgarisateurs scientifiques vidéastes sont des imposteurs. ☐ V ☐ F

.....

e. Le but des vulgarisateurs scientifiques est de faire découvrir au public des sujets auxquels il n'aurait pas eu accès. ☐ V ☐ F

.....

Vocabulaire

5. Reformulez les phrases suivantes.

a. Charlie Danger plonge ses abonnés au cœur du monde antique.

.....

b. L'archéologie, ce n'est pas seulement l'affaire de spécialistes.

.....

c. La pop culture est un excellent vecteur pour la vulgarisation.

.....

d. Il y a donc déjà une appétence du public pour l'archéologie.

.....

e. C'est un numéro d'équilibriste.

.....

LIVEWORKSHEETS

Exercice 2

9 points

Vous lisez un article dans un journal francophone.

Préparer les jeunes aux métiers numériques de demain

Tarik Abbas, anciennement professeur de mathématiques, a créé « Evolutech » pour proposer – sur place et en ligne – des ateliers de programmation, de robotique et de découverte de l'intelligence artificielle. L'objectif : former aux métiers numériques de demain.

Il explique la création de l'entreprise : « je m'intéresse à la science et l'ingénierie depuis mon enfance. J'ai décidé de me tourner vers l'enseignement et c'est là que je me suis posé la question de comment mettre mon expertise au service de la jeunesse. »

Nous ne connaissons pas encore 80 % des nouveaux métiers qui existeront en 2030 et ils seront essentiellement tournés vers l'intelligence artificielle. Il est donc nécessaire de former les jeunes et les préparer aux métiers numériques du futur, tout en permettant l'inclusion.

Avec son entreprise, Tarik Abbas tente de démystifier la technologie en permettant de mieux la maîtriser et d'en avoir moins peur. Cela passe par des cours sur le fonctionnement des algorithmes, du code, mais aussi par des ateliers de robotique.

Grâce à l'enseignement en ligne, il espère dépasser les murs de l'école pour mieux former les enfants au numérique. Selon lui, il faut rendre l'accès au code plus égalitaire. Cependant, Tarik Abbas nuance : « Je ne pense pas qu'il soit possible de tout passer en ligne. La présence d'un professeur reste essentielle car on aura toujours besoin d'interaction humaine. Mais il est possible d'évoluer vers une hybridation des pratiques pour en tirer le meilleur des deux approches. Il est nécessaire de tester, d'essayer et d'interroger les premiers concernés : les élèves. »

Au-delà de la formation au code et à l'intelligence artificielle, l'objectif est bien d'identifier les jeunes motivés, avec le plus de talents, pour les aider dans leurs études et les faire connaître auprès des entreprises.

Pour augmenter les chances d'accès au monde du travail de ces jeunes, il leur enseigne également des compétences personnelles. « Si vous ne pouvez pas travailler en équipe ou ne savez pas communiquer, vous pouvez être le meilleur développeur de la planète, cela ne servira à rien dans le monde du travail. Par exemple, nous demandons aux jeunes de faire une présentation devant des professionnels sous la forme d'un projet formalisé qu'ils mettent en avant. Ça leur permet de se valoriser en même temps. »

Bien que les jeunes d'aujourd'hui aient plus de facilités à manipuler la technologie, il ne faut pas penser non plus qu'ils sont complètement à l'aise et qu'ils sont de fins connaisseurs. Ils savent peut-être tous utiliser la réalité augmentée sur certaines applications, mais ils ne savent généralement pas comment elle fonctionne. La mission d'Evolutech est de les aider à comprendre les mécanismes en jeu et voir comment ils pourraient utiliser ces technologies.

LIVEWORKSHEETS

Pour répondre aux questions, cochez la bonne réponse.

1 | L'entreprise « Evolutech »… — 1 point

A ☐ veut rendre accessible à tous l'apprentissage en ligne.
B ☐ permet aux enseignants de se former aux nouvelles technologies.
C ☐ propose un enseignement de qualité dans le monde du numérique.

2 | Selon l'article, les métiers du futur… — 1 point

A ☐ seront accessibles à tous.
B ☐ seront nouveaux et inédits.
C ☐ demanderont moins de main d'œuvre.

3 | L'une des approches pédagogiques de Tarik Abbas est… — 1,5 point

A ☐ de faire commencer dès le plus jeune âge.
B ☐ de faire comprendre pour s'approprier une notion.
C ☐ d'éviter une approche théorique de la connaissance.

4 | Selon Tarik Abbas, les cours en ligne permettent de… — 1,5 point

A ☐ toucher un plus grand nombre d'élèves.
B ☐ motiver davantage les nouvelles générations.
C ☐ découvrir plus efficacement les métiers du numérique.

5 | D'après Tarik Abbas, la réussite des cours en ligne est possible si… — 1 point

A ☐ on évite les modèles trop compliqués.
B ☐ on forme les professeurs correctement.
C ☐ on prend en compte les besoins des élèves.

6 | L'entreprise « Evolutech » espère augmenter les chances de réussites de ses élèves… — 1,5 point

A ☐ en les aidant à se créer un réseau professionnel.
B ☐ en exigeant un grand investissement de leur part.
C ☐ en leur enseignant des savoirs autres que techniques.

7 | Pour Tarik Abbas, quel est le paradoxe entre les jeunes et la technologie ? — 1,5 point

A ☐ Ils s'y intéressent mais ils l'envisagent rarement comme un métier.
B ☐ Ils s'y connaissent mais ils ne maîtrisent pas toujours le côté technique.
C ☐ Ils l'utilisent au quotidien mais ils ne savent pas toujours bien s'en servir.

LIVEWORKSHEETS

Exercice 3

7 points

Vous lisez l'opinion de ces trois personnes sur un forum français dont le sujet est « Faut-il arrêter de prendre l'avion ? »

Forum

Rechercher



Pablo

Pour moi voyager, c'est essentiel. Mais depuis peu, j'ai appris à le faire autrement pour limiter mes trajets en avion. C'est trop paradoxal de faire plein de petits gestes au quotidien pour sauver la planète si c'est pour prendre l'avion pour partir en week-end. Maintenant, je découvre ma région ou des coins accessibles en train voire à vélo ! Je trouve ça encore plus enrichissant de prendre le temps et ça permet de faire plein de rencontres inattendues. Finalement, on peut se faire plaisir et voyager en restant dans notre région. Et en plus, ça veut dire des vacances plus accessibles à tous car moins coûteuses.



Amale

Alors certes, si nous continuons dans cette direction, la planète telle que nous la connaissons va disparaître. Mais il me semble qu'on doit laisser le choix des moyens aux gens. Arrêter ou réduire ses trajets en avion apparaît comme une solution assez efficace. Malgré tout, je ne sais pas si je suis prête à renoncer à voyager loin pour toujours. Je n'ai pas l'âme d'un coureur cycliste ! Parfois, je ressens vraiment le besoin de changer d'air, de faire de nouvelles rencontres, d'apprendre de nouvelles cultures. Je pense que je préfère arrêter de manger de la viande plutôt que de dire adieu complètement à l'avion. Et puis, je crois que les plus gros pollueurs sont quand même les entreprises. Arrêtons de culpabiliser les gens !



Christine

C'est un peu facile de dire qu'il faut arrêter de prendre l'avion pour sauver la planète. Tout le monde ne prend pas l'avion pour faire des vacances paradisiaques sur une île déserte. Plein de gens vivent loin de leur famille et l'avion est le seul moyen possible pour se déplacer dans certains cas. Il faut voir la réalité en face : on n'a pas tous le temps de traverser un continent à vélo ! Je suis d'accord qu'il y a urgence. Mais on nous fait encore croire que c'est aux individus de changer leurs comportements quotidiens alors qu'en attendant les grandes entreprises polluent à grande échelle. Il est grand temps que les gouvernements les responsabilisent.

À quelle personne associez-vous chaque point de vue ? Pour chaque affirmation, cochez la bonne réponse.

1 Les entreprises doivent aussi prendre leur responsabilité dans la crise environnementale. — 1,5 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

2 Voyager ne signifie pas forcément faire beaucoup de kilomètres. — 1 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

3 Les voyages sans avion permettent de prendre le temps de découvrir différemment. — 1 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

4 Arrêter de prendre l'avion n'est pas adapté à toutes les situations. — 1 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

5 Les voyages à vélo ne sont pas une alternative réaliste au transport aérien. — 1 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

6 Arrêter d'utiliser l'avion doit venir d'une volonté individuelle. — 1,5 point

A ☐ Pablo B ☐ Amale C ☐ Christine

LIVEWORKSHEETS